

# Pour les dix ans d'activité de l'Académie Suisse des Sciences Médicales

Autor(en): **Nicod, J.-L.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen  
Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences  
médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze  
mediche**

Band (Jahr): **9 (1953)**

Heft 3-4: **Zehn Jahre Schweizerische Akademie der Medizinischen  
Wissenschaften : Herrn Prof. Dr. A. Gigon zum 70. Geburtstag**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## POUR LES DIX ANS D'ACTIVITÉ DE L'ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES MÉDICALES

Dix années de vie et d'activité pour une institution, c'est peu et c'est beaucoup. Peu, parce que c'est par générations que comptent aujourd'hui la plupart des Académies, et qu'établir un bilan après un temps si court, c'est risquer des conclusions hâtives. Mais c'est beaucoup pourtant lorsqu'une institution est partie de zéro. C'est sa naissance et ses premières années de vie qu'il est alors donné d'apprécier; c'est la puberté qui approche avec ses espoirs et ses promesses.

Ailleurs on lira ce que notre Académie a produit et l'on verra que son activité a été féconde. Ici, je voudrais seulement, en quelques mots, souligner les lignes de force de notre édifice et tenter de fixer les possibilités de construire sur les bases que nous nous sommes données.

Née de besoins que la guerre et notre isolement au centre de l'Europe rendaient impérieux, l'Académie a dès le début voulu grouper les chercheurs qui, avec des moyens inégaux et des fortunes diverses, tentaient de produire une œuvre scientifique digne de nos grands prédécesseurs. D'emblée elle a cherché des contacts avec tout ce que la tourmente mondiale avait laissé d'intact: hommes de science, universités, laboratoires anciens et nouveaux. D'emblée aussi elle a fait sien ce besoin qu'a la Suisse de soulager les infortunes des autres. C'est donc par sa générosité morale et matérielle qu'elle a marqué son visage d'enfant d'une empreinte de douce gravité.

Tous ceux qui les ont vécues n'oublieront jamais ces longues heures de séances où, à la suite d'un Bureau soucieux des difficultés d'autrui, les bonnes volontés s'unissaient dans des votes unanimes.

C'est là un premier passé qui nous permet d'être fiers et confiants, car c'est sur la base de la compréhension mutuelle et de l'entraide confédérale et internationale qu'ont été scellés les premiers moellons de notre édifice.

Et là-dessus se sont dressées les premières ébauches constructives qui placent aujourd'hui l'Académie à la tête de tous ceux que préoccupent la santé publique, l'hygiène et le bien-être de nos populations. C'est d'ailleurs de ce côté que s'entrouvre pour elle un avenir fécond.

Elle veillera au développement harmonieux de toutes les disciplines de la biologie qui touchent de plus près à l'Homme. Sans conflit, sans rivalités stériles, avec les appuis qu'elle mérite, elle poursuivra son chemin dans la voie qu'elle s'est ouverte. Elle assurera toujours davan-

tage ses lumières et ses conseils à celles de nos autorités qui lui en demanderont l'usage. Petit à petit confondue avec tout ce monde immense qui œuvre dans nos centres hospitaliers et universitaires, elle se substituera aux efforts isolés et groupera dans une collaboration efficace les équipes de travailleurs qui, chez nous comme ailleurs, donneront des réponses aux problèmes toujours plus nombreux et toujours plus complexes que nous pose la vie moderne.

Partie de rien, l'Académie repose aujourd'hui sur des résultats pratiques qui dépassent ce que les plus optimistes en attendaient. C'est dire que la confiance doit pénétrer ceux qui la composent et qu'un enthousiasme toujours plus éclairé a le droit d'imprégner leurs discussions, leurs projets et leurs réalisations. Les défaitistes de 1943 en ont été pour leurs appréhensions. Après dix années de succès, c'est tout droit que notre institution peut partir à la conquête de nouvelles décennies qui seront ce que ses membres voudront bien en faire, c'est-à-dire à l'échelle de leur savoir et de l'optimisme dont ils marqueront leurs entreprises.

Le bonheur et le succès ne sont bien souvent qu'affaire de volonté. Il est certain que le bon vouloir ne nous manquera pas.

Nous fêtons aujourd'hui un double anniversaire: la dixième année de la fondation de l'Académie et les soixante-dix ans d'*Alfred Gigon*, l'infatigable Secrétaire général, le fondateur même de l'Académie. Par son dynamisme et sa foi en l'avenir il est véritablement le moteur et l'âme de l'Académie. Le Sénat et le Comité adressent à *Alfred Gigon* leurs félicitations et leurs vœux les plus chers et souhaitent qu'une si fructueuse activité se poursuive encore longtemps pour l'honneur de l'Académie et la grandeur spirituelle de notre petite patrie.

Lausanne, 24 septembre 1953.

Le Président:

*J.-L. Nicod*

